

LE COMTE

PAR **Alexandre DUMAS**

CINQUIÈME PARTIE

III L'APPARITION

— Oh ! cela m'explique tout, dit Monte-Cristo ; lui aussi sait qu'on empoisonne ici, et peut-être qui empoisonne.

— Il vous a présumé, vous son enfant bien-aimé, contre la sub-lance mortelle, et la substance mortelle est venue s'éteindre contre ce commencement d'habitude ; voilà comment vous vivez encore, ce que je ne m'expliquais pas, après avoir été empoisonné il y a quatre jours et jeté un poison qui d'ordinaire ne perd pas ?

— Mais quel est donc l'assassin, le meurtrier ?

— A votre tour je vous demanderais : N'avez-vous donc jamais vu entrer quelqu'un la nuit dans votre chambre ?

— Si fait. Souvent j'ai cru voir passer comme des ombres, ces ombres s'approchaient, s'éloignaient, disparaissaient ; mais je les prenais pour des visions de ma fièvre, et tout à l'heure, quand vous êtes entré vous-même, eh bien ! j'ai cru longtemps que j'avais le délire, ou que je rêvais.

— Ainsi, vous ne connaissez pas la personne qui en veut à votre vie ?

— Quelqu'un désirerait-elle, pour quoi ?

— Vous allez la connaître, dit Monte-Cristo en préchant l'oreille à l'oreille, en regardant avec terreur autour d'elle.

— Parce que ce soir vous n'avez plus ni fièvre ni délire parce que ce soir vous êtes bien éveillée, parce que voilà minuit qui se voit et que c'est l'heure des assassins.

— Mon Dieu ! mon Dieu ! dit Valentine en essayant avec la main la sueur qui perlait à son front.

En effet, minuit sonnait lentement et tristement, on eût dit que chaque coup de marteau de bronze frappait sur le cœur de la jeune fille.

— Valentine, continua le comte, appelez toutes vos forces à votre secours, comprimez votre cœur dans votre poitrine, n'écoutez votre voix dans votre gorge, feignez le sommeil, et vous verrez, vous verrez !

Valentine saisit le bras du comte.

— Il me semble que j'entends du bruit, dit-elle, retirez-vous !

— Adieu, ou plutôt au revoir, répondit le comte.

Puis, avec un sourire si triste et si paternel que le cœur de la jeune fille en fut pénétré de reconnaissance, il regagna sur la pointe du pied la porte de la bibliothèque.

Mais, se retournant avant que de la refermer sur lui :

— Pas un geste, dit-il pas un mot, qu'on vous croise en dormant, sans quoi peut-être vous tueraient-ils avant que j'aussais le temps d'être à votre secours.

Et disparut derrière la porte qui se referma silencieusement sur lui.

IV Le comte

Valentine resta seule ; deux autres pendules, en retard sur celle de Saint-Philippe du Roule, sonnèrent encore minuit à des distances différentes.

Puis, à part le bruissement de quelques voitures lointaines, tout tomba dans le silence.

Alors toute l'attention de Valentine se concentra sur la pendule de sa chambre, dont le balancier marquait les secondes.

Elle se mit à compter ces secondes et remarqua qu'elles s'étaient au double plus lentes que les battements de son cœur. Et cependant elle était en core ; l'inoffensive Valentine ne pouvait se figurer que quelqu'un désirait sa mort ; pourquoi dans quel but ?

— Il m'avait-elle fait qui lui suscitait un ennemi ?

Il n'y avait pas de crainte qu'elle s'endormît.

Une seule idée, une idée terrible tenait son esprit tendu ; c'est qu'il existait une personne au monde qui avait tenté de l'assassiner et qui allait le tenter encore.

Si cette fois cette personne, lassée de l'efficacité du poison, allait, comme l'avait dit Monte-Cristo, avoir recours au fer ! si le comte n'allait pas avoir le temps d'accourir ! si elle touchait à son dernier moment ! si elle ne devait plus revoir Morrel !

A cette pensée qui la couvrait à la fois d'une pâleur livide et d'une sueur glacée, Valentine était prête à saisir le cordon de sa sonnette et à appeler au secours.

Mais il lui semblait, à travers de la porte de la bibliothèque, voir éclipser l'œil du comte, cet œil qui pesait sur son souvenir, et qui, lorsqu'elle y songeait, l'écrasait d'une telle honte, qu'elle se demandait si jamais la reconnaissance parviendrait à effacer ce pénible effet de l'indiscrète amitié du comte.

Vingt minutes, vingt éternités s'écoulaient ainsi, puis dix autres minutes encore ; enfin la pendule, ayant une seconde à l'avance, finit par frapper sur le timbre sonore.

En ce moment même, un grattement imperceptible de l'ongle contre le bois de la bibliothèque apprit à Valentine que le comte veillait et lui recommandait de veiller.

En effet, du côté opposé, c'est-à-dire vers la chambre d'Edouard, il sembla à Valentine qu'elle entendait crier le parquet ; elle prêta l'oreille, retenant sa respiration presque étouffée ; le bouton de la serrure grinça, et la porte tourna sur ses gonds.

Valentine s'était soulevée sur son coude, elle vit que le temps de se laisser retomber sur son lit et de caresser ses yeux sous son bras.

Puis, tremblante, agitée, le cœur serré d'un indicible effroi, elle attendit.

Quelqu'un s'approcha du lit et effleura les rideaux.

Valentine rassembla toutes ses forces et laissa entendre ce murmure régulier de la respiration qui annonce un sommeil tranquille.

— Valentine ! dit tout bas une voix. La jeune fille frissonna jusqu'au fond du cœur, mais ne répondit point.

— Valentine ! répéta la même voix. Même silence ; Valentine avait promis de ne point se réveiller.

Puis tout demeura immobile.

Seulement Valentine entendit le bruit presque insensible d'une liqueur tombant dans le verre qu'elle venait de vider.

Alors elle osa, sous le rempart de son bras étendu, entrouvrir une paupière.

Elle vit alors une femme en peignoir blanc, qui vidait dans son verre une liqueur préparée d'avance dans une fiole.

Pendant ce court instant, Valentine

retint sa respiration ou fit sans doute quelque mouvement, car la femme, inquiète, s'arrêta et se pencha sur son lit pour mieux voir si elle dormait réellement ; c'était madame de Villefort.

Valentine, en reconnaissant sa belle-mère, fut saisie d'un frisson aigu qui imprima un mouvement à son lit.

Madame de Villefort effaça aussitôt le long du mur, et là, abritée derrière le rideau du lit, muette, attentive, elle épia jusqu'au moindre mouvement de Valentine.

Celle-ci se rappela les terribles paroles de Monte-Cristo ; il lui avait semblé, dans la main qui ne tenait pas la fiole, voir briller une espèce de coupeau long et affilé. Alors Valentine, appelant toute la puissance de sa volonté à son secours, s'efforça de fermer les yeux ; mais cette fonction du plus simple d'ordinaire, devenant en ce moment presque impossible à accomplir, tant l'avidité curieuse faisait d'efforts pour repousser cette paupière et attirer la vérité.

Cependant, assuré, par le silence dans lequel avait recommencé à se faire entendre le bruit égal de la disparition de Valentine, que celle-ci dormait, madame de Villefort étendit de nouveau le bras, et en demeurant à demi dissimulée par les rideaux rassemblés au chevet du lit, elle acheva de vider dans le verre de Valentine le contenu de sa fiole.

A suivre

COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS

L'Assemblée générale annuelle des actionnaires s'est tenue au siège social, le jeudi 25 avril, sous la présidence de M. Denormandie, président du Conseil d'Administration.

Le rapport présenté à cette Assemblée rappelle tout d'abord que le Capital social a été porté à 100 millions de francs au cours de l'exercice, et les réserves, parallèlement accrues, forment actuellement un total de plus de 7 millions et demi. Il constate que les actionnaires anciens ont témoigné de leur confiance envers la Société en usant largement de leur droit de préférence, et que les versements effectués par anticipation ont dépassé 10 millions, de sorte que sur les 48 millions à recevoir au cours de 1896, il ne restait plus, au 31 décembre 1896, que 2 millions environ à encaisser sur les 50 00 actions nouvelles.

L'œuvre de reconstitution entreprise en 1889 est ainsi définitivement achevée, et le Comptoir national a repris dans le monde des affaires sa situation de premier plan.

Les bénéfices de l'exercice, qui s'élevaient à la somme nette de 5 190 000 fr. au permit de réparer 25 francs par action, soit 519 500 fr. de capital, après déduction de tous amortissements et réserves.

Toutes les branches de l'activité du Comptoir sont en développement continu ; il est intéressant de constater, d'ailleurs que le mouvement du bilan n'a jamais cessé d'augmenter depuis 1889 marquant ainsi à la fin de chaque année le chemin parcouru pendant l'exercice.

En 1896, le Comptoir National poursuivant son programme méthodique d'extension a ouvert 6 nouveaux bureaux de succursales dans Paris, et créé en province 10 agences ou sous-agences nouvelles. Au dehors, il a étendu et fortifié l'action de l'agence de Tunis par la création d'une sous-agence à Sousse, et il a fondé les agences de Liverpool et de Manchester auxiliaires de l'agence de Londres qui secondent utilement les agences des Indes et de l'Amérique du Nord. Enfin il a participé à la constitution de la Banque Russo-Chinoise qui a absorbé l'agence de Shanghai.

Les agences de Madagascar ont rendu les plus grands services aux intérêts français pendant et après l'expédition qu'a suivie le général de la Motte. De même, le directeur de Tananarive, admis à partager les fatigues et les travaux de l'état-major du général en chef. Tous les agents à Madagascar ont, d'ailleurs, fait preuve d'un plus patriotisme dévouement.

Les 3 agences du Comptoir ont usé que jamais des droits d'agence, et sont appelées à jouer désormais un rôle important dans la grande Ile africaine.

Le Comptoir, qui s'est tenu, de parti pris, absolument à l'écart de toutes opérations en valeurs minières, a participé largement à l'émission des obligations du Crédit Foncier de France, et à l'emprunt Chinois de 400 millions garanti par la Russie, ainsi qu'aux conversions Suédoise et Hollandaise.

Après avoir donné des indications détaillées sur la marche et le développement des affaires sociales pendant l'exercice 1896, le rapport du Conseil monte, dans une saisissante conclusion, ce qu'était le Comptoir National à ses débuts, dans les circonstances tout aussi défavorables que l'on sait, et ce qu'il est aujourd'hui ; en 1889, il ne disposait que de 20 millions versés, de 25 millions de dépôts, d'un seul siège à Paris, de 3 agences en province et d'un réseau d'agences lointaines démontées ; aujourd'hui, après 7 ans seulement d'existence, il dispose d'un capital de 100 millions versés, de plus de 7 millions et demi de réserves, d'un ensemble de dépôts qui dépasse et 300 millions, de 18 sièges à Paris de 32 agences en province et il a toutes ses forces vives en plein exercice.

Dans une spirituelle allocution, le président M. Denormandie, avant de mettre les résolutions aux voix, a résumé, aux applaudissements de l'Assemblée, les impressions qui se dégagent de ces dernières communications du Conseil.

Les actionnaires ont fort apprécié le langage de leur président et ont voté à l'unanimité, sans discussion, les résolutions présentées par le Conseil, tant en ce qui touche la répartition des bénéfices que la réélection de M. Berger et Mercet, administrateurs sortants et de M. Camille Krantz, membre sortant de la Commission de contrôle.

L'Assemblée a également renouvelé pour 1896, le mandat de confiance des comptes MM. Audemard d'Alençon

BISCUITS OLLIVIER

GUÉRISON CERTAINE & RADICALE

par un puissant sérum de M. Ollivier, d'origine végétale, qui agit sur les cellules malades de la peau, des muqueuses, des os, des articulations, et toutes les affections résultant de l'absence d'éléments nutritifs dans le sang.

Pharmacie OLLIVIER, 60, rue Esquermoise, Lille.

VIN BIOTIQUE OLLIVIER

(Bic. vie) à 3 fr. 50

Le vin de goût très agréable, basé de viande, fer, quinine, sels minéraux, est le meilleur et le plus efficace pour combattre les affections de la circulation, les anémies, les chloroses, les neurasthénies, les états de faiblesse, les troubles de l'appareil digestif, les maladies de la femme, les états de grossesse, les états de lactation, les états de convalescence, etc.

Pharmacie OLLIVIER, 60, rue Esquermoise, Lille.

Cabinet de M. FHELZER

rue de Fuchin, 9, LILLE

(20 années d'existence).

Cessions de fonds de commerce

Achat et vente de propriétés

Locations

Liquidations amiables

Achat et vente de propriétés

à des conditions avantageuses

Prêts hypothécaires et autres sur garanties

Direction de tous procédés en vue d'augmenter les bénéfices

Établissement de toute comptabilité.

Bureaux de 9 h. à midi et de 2 h. à 6 h. du soir.

VOIES URINAIRES

Un médecin spécialiste des maladies de la vessie, des reins, des uretères, etc., reçoit tous les jours, de 9 heures à 6 heures, au domicile, 10, rue de la République, Lille.

CADEAUX AUX OUVRIERS

A l'occasion de la 1^{re} Communion la photographie **HERMANT, Grand-Rue, 169**, fera une douzaine de beaux portraits bombés émaillés pour **5 Francs**

Une épreuve est soumise aux clients. -- L'atelier est chauffé

TOMBLAINE

Pharmacie de Nancy (France)

TAPIOCA BLOCH

à Sarrailh Pur et Artificiel

LA POMMADE DÉPURATOR

est le remède le plus sûr et le plus prompt pour le traitement des maladies de la peau, des boutons, des démangeaisons, des rougeurs, des dartres, des eczémas, des plaques, des ulcères, des maux de cuir chevelu, etc., etc.

Dépôt général : PH^{ARMACIE} DIDRY, Roubaix, rue Notre-Dame, 33 (près la gare) Dépôt à Tourcoing : PH^{ARMACIE} DECÈME, rue St-Jacques, 115

CONSULTATIONS GRATUITES

pour les ouvriers, tous les jours de 8 heures à 2 heures du soir, ou de 2 à 3 heures. Les Dimanches et jours de fêtes de 11 heures. Spécialité des Maladies de Femmes. Pharm. de D^{BOÛLE}, 267, rue du Tilleul, ROUBAIX

BON GÉNIE

Rue du Vieux-Marché-sur-Moutons, 4, LILLE

VENTE A CREDIT

Confections pour Hommes, Femmes et Enfants

VÊTEMENTS SUR MESURE

Chausseries, Lingerie, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Porcelaine, Articles de Ménage, Mobilier en tous genres, Meubles de luxe

1^{re} COMMUNION

EN VERSANT :

5 fr. ou 50	1 ^{er} par semaine	5 fr. par mois
10 » 100	2 » 10	10 »
15 » 150	3 » 15	15 »
20 » 200	4 » 20	20 »

Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du versement des CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDEES

Maison de Vente :

S'adresser à ROUBAIX, rue du Collège, 168 à TOURCOING, rue de Gand, 24

LE GAZ A LA PORTEE DE TOUS

La Cie du Gaz de Roubaix met à la disposition du public comme cela se fait à Lille, des compteurs à paiement préalable pour la vente de Gaz au détail ; ces compteurs permettent d'obtenir, à tout instant, du Gaz au moyen d'une pièce de dix centimes (voir les circulaires). Dans ce prix, pour lequel on obtient 333 litres de gaz, est comprise la location du branchement du compteur, de la tuyauterie et des appareils ; moyennant ce prix, le placement des compteurs et de la distribution de gaz se fera donc sans frais.

GUÉRISON EN QUELQUES JOURS D'APPLICATION

des Boutons, Démangeaisons, Rougeurs, Dartres, Eczéma, Acné, Plaques, Ulcères, Maladies du cuir chevelu, etc., etc.

LA POMMADE DÉPURATOR est le remède le plus sûr et le plus prompt pour le traitement des maladies de la peau, des boutons, des démangeaisons, des rougeurs, des dartres, des eczémas, des plaques, des ulcères, des maux de cuir chevelu, etc., etc.

Dépôt général : PH^{ARMACIE} DIDRY, Roubaix, rue Notre-Dame, 33 (près la gare) Dépôt à Tourcoing : PH^{ARMACIE} DECÈME, rue St-Jacques, 115

LA VERRERIE OUVRIERE de Carmaux

COMITÉ D'ACTION

Siège social : 110, rue Vieille-du-Temple

Dons à la Verrerie

Une combinaison ingénieuse qui permettra à tous les ouvriers de contribuer sans bourse délier à la prospérité de la **VERRERIE OUVRIERE**, vient d'être mise à exécution par nos amis du Nord de la France.

Par suite d'une entente avec MM. Dangleterre et Cie, fabricants de chicorée à Carvin (Pas-de-Calais), ces fabricants créent spécialement une marque qui portera le nom de **CHICORÉE** et une remise prélevée sur le montant de la vente de la Chicorée Universelle sera versée à titre de Don à la **VERRERIE OUVRIERE**. Plus la vente sera forte, plus le versement sera élevé. Le contrôle du montant des affaires faites a été assuré par des mesures spéciales.

Dans ces conditions, nous engageons tous les travailleurs sans exception à réclamer à leurs fournisseurs ce produit dont la qualité sera excellente de préférence à tout autre ; sans qu'il leur en coûte un centime, ils apporteront ainsi leur aide à l'existence même de la **VERRERIE OUVRIERE**.

Les Epiciers et les Sociétés coopératives peuvent demander les prix et échantillons à MM. DANGLETERRE et Cie à Carvin ou au citoyen DAILLIET : 28, rue de Fives à Lille

REPEUPELEMENT DES CHASSES

Chez M. CONCEDIEU, propriétaire à Vieil-Evreux (Eure)

Vente en gros et détail de Gibier de repeuplement : Lapins, Garennes, Lièvres, Faisandeaux, Perdrix grises et rouges, Biches, Cerfs, Chevreuils et tout gibier sauvage pris au filet. Vente bon marché à cause de nourriture. Garantit gibier sauvage et vivant. Rien de la Sarthe.

On peut livrer de suite par toutes quantités. Se faire inscrire à l'avance. S'adresser au Directeur-gérant de la Grande Lapinerie de l'Eure. T. P. R

400 Lapereaux : 2000 Garennes, 1500 Perdrix grises : 2600 Faisandeaux et tout gibier sauvage pris au filet, bon à tuer et à livrer par toute quantité.

S'adresser à Madame Léontine Lillot, propriétaire à St-Aubin du Vieil-Evreux (Eure). T. P. R